

13/02/2019

Alerte rouge ou voyants verts ? La borne d'Abbatucci suffoque

La cabine Qualitair de la place Abbatucci affiche régulièrement des signaux inquiétants sur la qualité de l'air. Pour l'association, ces relevés très localisés pointeraient surtout l'impact du trafic routier sur une zone délimitée

Le petit bonhomme rouge qui grimace régulièrement sur la borne Qualitair de la place Abbatucci doit-il nous alerter sur l'air que l'on respire quotidiennement à Ajaccio ?

Cette question, les passants qui arpentent régulièrement le bas du cours Napoléon se la posent d'autant plus que la fréquence à laquelle le seuil d'alerte semble atteint a de quoi interpeller. "Je passe devant tous les jours, et le bonhomme est tout le temps rouge", glisse un riverain, inquiet.

Pourtant, les bulletins d'alerte sont très rarement diffusés par les autorités compétentes. Les relevés publiés quotidiennement par Qualitair, l'association chargée de la surveillance de la qualité de l'air sur la région Corse, affichent des chiffres satisfaisants.

Sur la page d'accueil du site internet, la carte de l'île est fréquemment cerclée de vert et l'indice de qualité de l'air ne dépasse qu'en de rares occasions le seuil 4, synonyme de "bonne qualité".

Embouteillages, ferries, Vazzino : triptyque polluant

Certains s'interrogent sur la cohérence de ces résultats. Les plus sceptiques pointent même une défaillance de la borne. Mais les divergences observées s'expliqueraient par des méthodes de prélèvement de Qualitair.

"Il convient de distinguer deux types de mesures, corrige Jean-Luc Savelli, le directeur de l'association. D'une part, l'indice officiel concerne la moyenne quotidienne de la qualité de l'air urbain sur l'agglomération d'Ajaccio. Ces données sont publiées régulièrement sur notre site. D'autre part, les stations de type trafic, comme celle d'Abbatucci, permettent le calcul de la qualité de l'air à proximité du trafic routier, c'est-à-dire à quelques mètres du site de mesure."

Autrement dit, "l'alerte rouge" de



La borne de l'association Qualitair, installée sur la place Abbatucci, affiche régulièrement des alertes à la pollution.

/PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNILL

la place Abbatucci ne témoigne pas d'une pollution récurrente et globale qui planerait sur la ville et sa périphérie. "C'est plutôt un indicateur pédagogique, très localisé, qui sensibilise les citoyens sur la nécessité d'adopter, par exemple, d'autres modes de déplacement", explique le directeur de Qualitair.

D'autant que l'emplacement de la borne l'expose aux échappements de voiture tout autant qu'aux fumées des ferries accostés dans le port ou aux vents du Vazzino.

Pas de quoi, donc, sonner l'alerte

aux particules fines. "Il faudrait pour cela que le seuil des différents polluants mesurés soit atteint sur une superficie observée de 100 km². La borne d'Abbatucci ne recueille les données que sur une centaine de mètres", tempère Jean-Luc Savelli.

De mesures affinées en 2019

Il existe, sur tout le territoire régional, cinq types de bornes : urbaine, rurale, périurbaine, trafic et industrielle. Toutes les stations sont

connectées au serveur central et permettent de surveiller, en direct, la pollution en différents points de l'île.

Les mesures sont ensuite compilées quotidiennement afin de calculer puis de communiquer au public les indices de qualité de l'air (IQA) par zone.

"L'échelle qui va de un à dix, le code de trois couleurs, vert, orange et rouge, ça, c'est la réglementation nationale. Nous avons voulu aller plus loin, affiner encore l'analyse. Ces bornes très localisées nous per-

mettent d'observer qu'en dépit d'une qualité d'air plutôt bonne sur Ajaccio, certaines zones présentent un seuil ponctuellement critique", confie Jean-Luc Savelli. "Et en 2019, nous allons établir des échelles d'indices qui collent encore plus à la réalité", ajoute-t-il.

En attendant, depuis le début de l'année, sur les relevés publiés par le site de Qualitair, et tandis que le bonhomme de la place Abbatucci, lui, rougit plusieurs fois par jour, tous les voyants sont au vert.

JEAN-PHILIPPE SCAPULA

QUESTIONS A...

Sauveur Merlenghi, médecin généraliste et président du comité départemental de la ligue contre le cancer de Corse-du-Sud

"La pollution ne se concentre pas sur un périmètre restreint"

La borne de la place Abbatucci affiche régulièrement des signaux inquiétants. L'air pollué se cantonne-t-il réellement au périmètre du quartier ?

Tout comme le nuage de Tchernobyl qui se serait arrêté aux frontières de l'Ukraine, c'est une ineptie. Que l'on me dise que la pollution se dilue, bien sûr, mais elle persiste et demeure sur tout le territoire ajaccien, y compris la rive sud. La pollution ne se concentre pas sur un périmètre restreint. On nous alerte de temps en temps sur les particules venant du Sahara mais celle de la

place Abbatucci, elles ne sortent pas du quartier ? Arrêtons de raconter des salades.

Pour autant, l'environnement immédiat de la borne n'est-il pas un accélérateur de particules fines ?

Bien sûr qu'il existe un risque supplémentaire pour les riverains. Vous n'avez qu'à demander à ceux qui vivent là dans quel état se trouvent leurs terrasses. C'est une zone qui concentre les émanations de voitures, des bateaux, des avions et du Vazzino. Mais ce risque dépasse le cadre de la place Abba-

tucci. Les gens sont malades et en crèvent. La Corse présente des chiffres malheureusement records en termes de cancer du poumon qui procède, je le rappelle, de la consommation de tabac et de la qualité de l'air.

À vous écouter, la fiabilité de ces bornes serait-elle remise en question ?

Depuis 2000, j'ai bataillé pour l'installation de ces instruments de calcul de la qualité de l'air. Mais tout dépend ensuite des outils dont on les dote. Les bornes urbaines prélèvent des résultats quotidiens

sur les particules en suspensions dites PM 2.5, c'est-à-dire dont le diamètre est inférieur à 2.5 micromètres. L'évolution de la science permet désormais d'effectuer des mesures de particules inférieures à 0.1 micromètres. Alors, mettons-nous à la page et arrêtons de dire que tout va bien. Quand c'est rouge, c'est rouge. Le meilleur indicateur du niveau de pollution, c'est malheureusement le taux de mortalité relative à ces problèmes de santé publique.

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-P.S.

